

Pédiatrie pratique homéopathique

*« L'amour vrai ne crée aucune dépendance,
aucune allégeance »
Françoise Dolto*

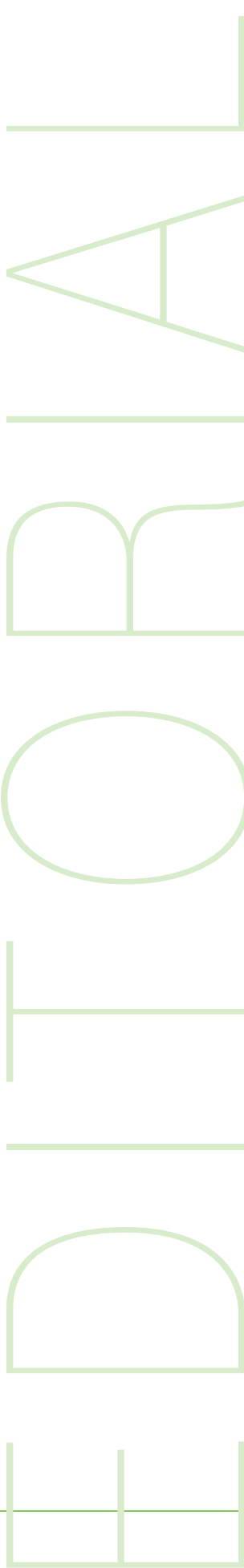


L'enfant est un projet, un fruit et un morceau d'éternité. Il s'installe dans nos vies dans une tri-dimension temporelle qui est la source de trois enfants souvent fort différents. L'enfant projet est l'idéal désiré avant même la conception. L'enfant fruit est l'enfant du réel accompagné de tous les avantages et de tous les inconvénients que cela entraîne. Il est aussi en permanence l'enfant de demain, de la projection, du fantôme parental qui devra laisser la place, autant que possible à la capacité de l'enfant de générer par lui-même son devenir.

Ce numéro des Cahiers de Biothérapie est consacré à la pédiatrie. Trois ans sont passés depuis notre numéro 232 lui aussi consacré à ce sujet. Dans notre pratique homéopathique, la pédiatrie est centrale. Notre pratique quotidienne concerne l'enfant réel, l'enfant du présent. Celui qui crie, qui peut vomir ou avoir de la diarrhée. Mais la largeur de vue de l'approche homéopathique intègre aussi l'enfant dans sa relation tri-temporelle avec sa famille.

Au fond, si nous osons la métaphore de la plante, l'enfant est graine, bourgeon, jeune pousse autant que corolle et fruit en perspective.

La métaphore « agricole » s'arrêtera là. L'enfant n'a pas de racines, mais des jambes qu'il prendra à son cou dès l'âge requis pour cela. L'enfant n'a pas de terrain, pas de terrain fixe ou fixé, et nos grands médicaments sont là pour montrer que tout peut bouger. Le langage agricole appliqué à l'humain sent toujours la « culture » dans son sens le plus figé et le plus restrictif de la pure liberté de la vie. Il s'applique encore plus mal à l'enfant qui toujours surprend et varie.



Il varie dans sa constitution dès la première année de la vie. Tel silicique prématuré deviendra peut-être le carbonique adulte. Tel gros bébé d'avant la marche sera peut être le phosphorique évanescant de l'adolescence.

Il varie dans son évolution du mode réactionnel chronique et à notre actif de l'aider à sortir des schémas hérités de l'allergie, du ralentissement, de l'auto-immunité, des sensibilités respiratoires ou virales.

Il varie et il change rapidement grâce à nos traitements et c'est en pédiatrie que l'on peut voir les plus régulières et plus spectaculaires améliorations.

Mais l'enfant est précieux ; pas au sens péjoratif de l'enfant roi ou despote, mais au sens millénaire et noble de ce qui est fragile et en pleine potentialité. C'est la raison pour laquelle on choisit toujours pour lui ce qui est le plus sûr, le plus efficace, le plus pérenne, le plus respectueux de son capital biologique.

Nos médicaments remplissent ce difficile cahier des charges. Les familles viennent à nous très souvent par l'enfant. Nos granules se prennent sans difficultés depuis la naissance et à tous les âges sans l'amertume du comprimé, la saveur chimique du sirop ou les affres de la piqûre. Nos petits patients aiment nos granules et les parents aiment notre approche. Cette relation d'amour par granule interposé est notre quotidien.

Mais il y a un défi. Les modifications profondes de notre environnement ont rendu l'air, l'eau, la terre et donc la nourriture impropres à une vraie homéostasie.

Cela est vrai pour tout le monde mais plus encore pour ces jeunes organismes qui doivent à la fois grandir, rendre mature leur immunité, structurer leur personnalité.

L'homéopathie répond déjà aux grands tracas, de l'eczéma, des infections respiratoires récidivantes, des troubles du comportement, des désordres métaboliques. Elle doit répondre aussi, demain au défi d'un monde perturbé et dénaturé. Ce n'est pas la chimie qui toujours en rajoute qui parviendra à résoudre les multiples pathologies liées à la pollution. Cela passe bien sûr par le sociétal et le politique qui nous échappe. Mais nous avons, aurons, un rôle à la fois humble et essentiel pour ces enfants de demain. Apprenons pour eux, vite.

Dr Daniel Scimeca